

PSAUME 122 :
'Je suis dans la joie quand on me dit : allons à la maison du Seigneur ! »'

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 3 septembre 2017

Intro : Demain commence une nouvelle année scolaire, celle de 2017-2018 (déjà !).

Pour la débiter, en ce qui concerne notre église, je vous propose de méditer ensemble le Psaume 122, qui m'a été inspiré dimanche il y a 15 jours alors que j'écoutais une prédication à ce sujet lors du culte de l'Eglise Evangélique Méthodiste de Genève, auquel je participais, prédication donnée par le pasteur de cette église, Willy Funtsch. Je n'ai pas pris de notes ce jour-là au culte, mais j'ai grandement adhéré aux paroles qui étaient dites, et je me suis dit : 'ça, c'est qqch pour notre église aussi, et cela 'colle' bien à la rentrée, car cela donne des bases pour ce que le Seigneur attend de ses enfants, donc pour vous et moi'.

J'ai donc relu ce Ps. 122, l'ai analysé et étudié (avec des commentaires), et ai vraiment trouvé des paroles très fortes et profondes pour nous, très vraies et actuelles aussi. Je vais donc essayer de vous les livrer ce matin, et d'en montrer l'actualité et la pertinence pour nous aujourd'hui.

< Lire **Psaume 122**. Prière. >

Ce psaume fait partie des psaumes 120 à 134, toujours introduits par la phrase '*cantique des degrés - ou des montées*' -, qui étaient sans doute chantés lors des pèlerinages du peuple d'Israël vers Jérusalem et son temple, 3x/an lors des fêtes (Pessah/Pâque, Shavuot/Pentecôte- Semaines, et Soukkot/Cabanés-Hutttes-Tabernacles, cf. Ex.23:17 et Dt.16:16 qui le mentionnent).

Le *psaume 121* décrit sans doute le départ de ce pèlerinage vers Jérusalem (cf. le v.8), et le *psaume 122* le moment de l'arrivée au temple de Jérusalem (cf. les v.1-2).

< Il y a aussi un chant du JEM (no.247, *Je lève les yeux vers les montagnes*), qui reprend le v.1 du Ps.121 pour la 1ère strophe et le v.1 du Ps.122 pour la 2ème strophe. >

Ce psaume évoque pour le peuple d'Israël trois aspects liés à la ville de Jérusalem :

1° Jérusalem, la source de la joie (v.1-2),

2° Jérusalem, l'endroit de la communion fraternelle (v.3-5),

3° Jérusalem, l'objet de la prière (v.6-9).

→ Et je pense que pour nous chrétiens de la nouvelle Alliance, ce psaume peut évoquer trois aspects, trois valeurs fondamentales correspondant à la vie chrétienne :

I. JOIE D'ETRE DANS LA MAISON DE DIEU (v.1-2)

'Je suis dans la joie quand on me dit : « Allons à la maison de l'Eternel ! »'

Cette exclamation bien connue de David (v.1) est-elle la nôtre ? (...) La *maison de l'Eternel*, dans la Bible, sa *demeure* (autre traduction), donc l'endroit où habite le Seigneur, où il est présent.

1° En premier lieu, **la maison de l'Eternel**, dans l'Ancien Testament, **c'est son temple**, à Jérusalem, **le lieu de Sa présence**. → **Pour nous les chrétiens de la Nouvelle Alliance, on pourrait dire que c'est l'église** (le bâtiment, la salle, où nous nous réunissons le dimanche pour le culte).

Alors la question est posée à nous : sommes-nous dans la joie quand on nous dit : « Allons à l'Eglise », le dimanche matin, ou un autre jour de la semaine pour une réunion ? (...)

* Si nous répondons « oui », alors pour quelle raison sommes-nous joyeux d'aller à l'église ? Réponse : - **Parce que nous rencontrons le Seigneur, ainsi que nos frères et sœurs en Christ**, et que nous pouvons adorer Dieu ensemble, chanter ses louanges, écouter et méditer Sa Parole, Le prier, partager le repas du Seigneur, et bénéficier de la communion fraternelle avec nos frères et

sœurs (cf. aussi le Ps.133 bien connu : 'Ah, qu'il est doux, qu'il est agréable, pour des frères de demeurer ensemble ...', cité en 1^{ère} page en haut à droite du bulletin de ce mois de septembre ; cf. notre journée communautaire d'hier à Gaubert).

* Si nous répondons « non », alors soit c'est parce que nous ne sommes pas bien disposés à adorer Dieu et rencontrer nos frères et sœurs, soit parce que nous n'y retrouvons pas ce que nous attendons, soit parce que nous pensons que le Seigneur n'y est pas présent ... et ce serait triste de penser ou de ressentir cela.

2°) Ensuite, d'une manière plus générale, la maison de l'Eternel, cela représente tout simplement la présence de Dieu, le fait de savoir qu'Il est là, attentif à nos louanges et nos requêtes, à nos côtés dans nos joies et nos peines, et que nous ne sommes pas seuls dans la vie, avec toutes nos pensées, nos paroles, nos actions, et nos préoccupations (cf. un autre psaume bien connu, le Ps.139 - lu en 1^{ère} partie de culte dimanche dernier -, nous rappelant que Dieu est toujours là, quand on s'assied, quand on se lève, quand on se déplace, etc...).

3°) Mais, aller à la maison de l'Eternel, c'est aussi entrer dans Sa présence, dans l'intimité de sa chambre (ou un autre endroit où nous sommes tranquilles, sans être dérangés par les bruits extérieurs), par la lecture et la méditation de Sa Parole et par la prière, ce qui nous met en communion avec Lui. On ne le répétera jamais assez : **il est important, il est même vital, de prendre régulièrement du temps** (si possible chaque jour) pour être avec le Seigneur, et se nourrir de sa Parole (comme on se nourrit en général en Occident tous les jours de nos 3 repas, sans compter les extras : la pause-café, le goûter, et - dans les camps on les appelle ainsi - évent. 'le cinquième repas', donc avant d'aller se coucher).

'Vers Jésus, lève les yeux, contemple son visage merveilleux, et les choses de la terre pâliront peu à peu, si tu lèves vers Jésus les yeux' : vous connaissez ce cantique (Jem 159) qui nous invite à entrer dans la présence du Seigneur, en 'levant les yeux' vers Lui, thème évoqué fin juillet en 1^{ère} partie de notre culte.

→ Alors, en conclusion de cette première partie (la joie d'être dans la maison de Dieu) ... **êtes-vous joyeux d'aller à la maison de l'Eternel ?** C'est mon souhait pour nous tous, pour toute cette année scolaire 2017-2018 qui débute.

(Vous avez sans doute remarqué que je viens de vous lire le contenu de l'éditorial du bulletin de notre église qui vient de sortir pour ce mois de septembre, avec quelques petits ajouts).

II. LIENS DE L'UNITE DANS LA COMMUNION FRATERNELLE (v.3-5)

Mais ce psaume va plus loin. En deuxième lieu, comme une deuxième partie, il parle des liens de l'unité dans la communion fraternelle, dans les v.3-5.

La seule apparition de Jérusalem, '*citée bien bâtie formant un tout bien uni*' (v.3, Bsem, ou '*tu es construite comme une ville qui forme un ensemble parfait*', Bseg21), suggère d'une manière visuelle ce qui est réalisé là-bas en termes de personnes : l'unité, la communion des pèlerins qui y montent pour louer le Seigneur ('*c'est la règle, c'est la loi*', v.4 : cela veut dire que le fait de faire ce pèlerinage au temple est qqch d'établi comme une règle, une habitude pour le peuple, dont parlait par ex. explicitement Dt.12:13s. et que Dieu avait promis conditionnellement en I R.11:38 à Salomon).

Et le fait de noter que ce sont les différentes tribus qui y montent, au temple, chacune avec sa spécificité, est bien là pour montrer que malgré (ou avec) leurs différences, **les 12 tribus étaient unes dans le Seigneur** ; et ceci **pour ... louer l'Eternel !** → La louange commune crée l'unité, et ce n'était pas en premier lieu l'unité qui crée la louange ; cela veut dire que **le but premier de ces pèlerinages était bien la louange, l'adoration du nom du Seigneur**, mais que **ce faisant**, eh bien **l'unité était aussi là**. → C'est intéressant, cela, aussi pour nos relations inter-églises par ex. : le but, dans ces relations, ce n'est pas de créer l'unité à tout prix, mais plutôt de se mettre ensemble pour louer le Seigneur qui nous est commun, et ce faisant, **l'unité apparaît** je dirais **naturellement, puisque Dieu est présent là où des croyants l'invoquent !**

Et puis il y a une deuxième cause de cette unité (après la louange à l'Eternel), c'est la valeur commune de la justice ('là se trouvent les trônes réservés à la justice', v.5a), puisque Jérusalem était aussi le siège de l'autorité judiciaire du pays, le lieu où s'exerçait le droit pour le peuple - de nos jours on pourrait dire que c'était comme une préfecture, qui a son tribunal.

→ Ceci est aussi très intéressant pour nous aujourd'hui, **en tant que chrétiens : nous avons comme valeur commune** (entre autres, car ce n'est pas la seule valeur commune que nous avons) **la justice qui vient de Dieu**, ce qui fait que **notre justice humaine** (certes imparfaite, puisque les hommes sont pécheurs et donc imparfaits) **devrait être calquée sur celle de Dieu** (qui, elle, est parfaite, sans erreur, puisque Dieu est parfait dans son Etre même).

Et si on applique autour de nous les règles du Seigneur, Sa justice, alors on sera unis, on manifesterait aussi cette unité en Dieu. → Et je vous rappelle (une fois de plus, car vous me connaissez maintenant !) que la justice de Dieu est une justice qui juge le pécheur, mais c'est aussi une justice-miséricorde, une justice-compassion, une justice-générosité, oui une justice-amour-du-prochain (cf. le tout nouveau 'SEL- Informations spécial Michée' qui vient de sortir, et qui traite - entre autres - de cette justice généreuse ; cf. aussi le livre de Timothy Keller, 'Generous Justice', ou un autre livre, de Chris Marshall, 'Compassionate Justice').

→ Mes frères et sœurs, **nous sommes invités à manifester la justice de Dieu**, dans toutes ses acceptions, et **cela va nous unir vis-à-vis du monde !**

III. PAIX ET BONHEUR (v.6-9)

Puis viennent en troisième lieu, dans ce psaume, les v.6-9, l'exhortation (je dirais même plus : le commandement) de Dieu à **prier pour la paix de Jérusalem**.

En premier lieu, bien sûr, **on pense à la paix comme absence de guerre**, comme absence de conflit ; **et on doit désirer bien sûr que Jérusalem (la ville) puisse vivre en paix**, et nous savons que de tous temps, cette ville a été l'objet de tensions, de conflits, de guerres mêmes, à l'époque de la rédaction de ce psaume et ce jusqu'à aujourd'hui, en particulier puisque dans la ville de Jérusalem se concentrent les trois religions monothéistes : le judaïsme, le christianisme, et l'islam, et que ce n'est pas évident de pouvoir faire vivre tout ce monde-là dans la paix ... Notre Seigneur Jésus l'avait déjà bien perçu, cet enjeu, lorsque, montant vers Jérusalem pour y être crucifié et s'offrir par amour pour nous les hommes, il pleura sur elle et s'est écrié : 'Si seulement tu avais toi aussi reconnu, aujourd'hui, ce qui peut te donner la paix (eiréné, en grec, qui traduit l'hébreu *shalom*) !' (Lc.19:42).

Ce mot hébreu, *shalom*, traduit par 'paix', apparaît 3x : aux v.6,7,8, c'est dire **son importance** ! Et vous savez sans doute que le nom propre 'Jérusalem' est de la même racine hébraïque que 'shalom' (Yerushalaïm) ; *Héb.7:2*, mentionnant ce fameux personnage apparaissant en *Gen.14*, *Melkisédék*, dit de lui qu'il était *'d'abord roi de justice'* (puisque 'Melki' vient de 'Mélek' et signifie 'roi', et 'sédek' vient de 'sadiq' et signifie 'justice') *'et ensuite roi de Salem'* ('Salem' - 'shalom' - est 'Jérusalem'), *'c'est-à-dire roi de paix'*.

Les v.6b et 7 sont les paroles de l'intercession demandée au v.6a (relire). → Et **'cette prière ne se limite pas au danger des ennemis externes**, bien que sa mention de *'remparts'* et de *'palais'* (Bsej *'donjons'*) en tienne compte comme il se doit (cf. *Ps.418:13s.*). **Par dessus tout, elle demande la concorde : la paix dans ..., dans ...'** (citation d'un commentaire des Psaumes de D.Kidner, p.188). Et j'aimerais vous lire les paroles d'un autre commentaire des Psaumes (Commentaires bibliques : les Psaumes, Nouvelle société d'éditions de Toulouse, s.l., s.d., p.150) : 'De nos jours, prier pour la paix de Jérusalem, n'est-ce pas prier pour la paix de l'Eglise ? N'est-ce pas demander à Dieu de nous délivrer des querelles, des sectes, des parti-prix, des discussions de synodes, qui brisent l'unité du corps de Christ, séparent les croyants et blessent profondément nos cœurs ? Oui, nous voulons toujours plus instamment demander à Dieu la paix de Jérusalem (Eph.4:3)' (lire)

Mais le mot hébreu 'shalom' est beaucoup plus vaste dans sa signification que 'seulement' l'absence de guerre, car il signifie aussi 'bonheur', 'prospérité', 'bien-être', 'harmonie', comme par ex. dans le fameux v.7 de Jér.29 : 'Recherchez la paix - le bien-être (**shalom**) de la ville où je vous ai exilés, et intercédez auprès de l'Eternel en sa faveur, parce que votre propre bien-être - paix (**shalom**) est lié au sien', et le fameux v.11 : En effet, moi, je connais les projets que je forme pour vous, déclare l'Eternel, projets de paix - bonheur - prospérité (**shalom**) et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance'. < Je suis actuellement en train d'étudier très attentivement cette notion de *shalom* du point de vue biblique, et ce sera aussi une partie du titre d'un livre que je suis en train d'écrire ; le 14 oct. prochain à Paris aura lieu un colloque, organisé conjointement par l'ABEJ-Nationale (expliquer) et le Département Formation de la FEEBF, sur le thème : 'Acteurs de réconciliation - Porteurs du shalom', on vous en dira davantage prochainement. >

Mes frères et sœurs, 'demander le *shalom* de notre ville', de notre environnement, et désirer *'que le shalom règne dans tes murs et la tranquillité dans tes palais'* (v.6-7), c'est désirer le bien-être, le bonheur, l'harmonie pour notre entourage, pour notre société, pour notre cité, pour notre couple, pour notre famille, pour notre église, et cela , c'est un ordre, un commandement : **'Demandez la paix de Jérusalem !'** (v.6a).

→ Et ... si on demande la paix, le *shalom* pour notre entourage, c'est aussi aller dans le sens de cette prière, et par conséquent tout faire pour que cette paix, ce bonheur, cette harmonie vienne, et se réalise aussi par nous, par notre comportement, par nos paroles, par nos actes remplis de paix, de concorde, d'harmonie, et non par des paroles blessantes ou cassantes, ou des actes malveillants ou dépourvus d'amour !...

Enfin, **les v.8-9 prolongent cette demande de paix, de *shalom*, et ils reviennent sur cette notion de l'unité, de la communion fraternelle :** *'Pour mes frères et mes amis, je me plais à dire : « **La paix (*shalom*) soit chez toi !** »'* (v.8). → Cela lie l'amour fraternel à la paix : si on aime son prochain, alors on désire la paix avec lui, on souhaitera son bonheur (*shalom*).

Et ensuite : *'Pour l'amour de la demeure de l'Eternel notre Dieu, **je souhaite ton bonheur**'* (litt. le mot hébreu ici parle du 'bien' (*tov*) (v.9). Je relis ici ce commentaire : 'Ce qu'était Jérusalem pour l'Israélite, l'Eglise l'est pour le chrétien ; C'est ici que se trouvent ses liens les plus proches, ses frères et ses compagnons, connus et inconnus, attirés vers l'unique centre' (Kidner, p.188). → **Souhaitez-vous le bonheur, le bien de l'Eglise, de notre Eglise ? (...)**

Conclusion : Pour l'Israélite, 1°) Jérusalem, la source de la joie (v.1-2) ; 2°) Jérusalem, l'endroit de la communion fraternelle (v.3-5) ; 3°) Jérusalem, l'objet de la prière (v.6-9).

Pour le chrétien, 1°) Joie d'être dans la maison de Dieu (v.1-2) ; 2°) Liens de l'unité dans la communion fraternelle (v.3-5) ; 3°) Paix et sécurité (v.6-9). Voici donc **trois aspects, trois valeurs fondamentales correspondant à la vie chrétienne**, et qui nous feront à coup sûr pouvoir vivre une excellente année scolaire 2017-2018 ! Amen